

niague, par égard pour l'Autriche, le colonel Despotovitch aurait renoncé à sa nationalité serbe et à son grade dans l'armée de cette principauté, et déclaré vouloir appartenir désormais à la nation bosniaque.

Le comité secret de l'insurrection a ensuite élu Despotovitch commandant en chef de toutes les bandes de Bosnie, avec le titre de général.

En même temps, ledit comité a renouvelé la décision prise par lui, il y a trois mois, et déclarant qu'il fallait, en tout cas, continuer la guerre contre les Turcs de Bosnie.

Le congé de M. de Bismarck.

La Gazette de l'Allemagne du Nord s'exprime d'une façon très réservée sur la retraite momentanée du chancelier; mais elle semble admettre que cette retraite momentanée sera suivie d'une retraite définitive.

« La presse est d'accord sur ce point que la résolution du prince chancelier est le prélude d'une modification durable et que par conséquent elle a une portée politique incalculable. »

Le même journal résume les appréciations du *Standard* sur cet événement et notamment le passage du *Standard* dit que le fait que le chancelier allemand a cru pouvoir demander un congé en ce moment est un symptôme favorable à la paix européenne.

On écrit de Berlin à la Gazette d'Augsbourg que parmi les causes qui ont déterminé la démarche faite par le prince de Bismarck, il faut signaler le fait qu'il prévoyait que des mesures relatives à l'organisation intérieure de l'empire, à des questions d'économie politique et à des questions de civilisation générale, rencontreraient chez certains de ses collaborateurs des difficultés et soulevaient des controverses et des conflits qu'il a préféré éviter en s'abstenant des affaires. Il prévoyait que ces difficultés s'élèveraient surtout dans la question de l'organisation définitive des autorités suprêmes de l'empire.

Un autre correspondant du même journal, qui a raconté partout à Berlin que depuis dix ans les relations personnelles entre le prince de Bismarck et le général Stosch étaient rompues; quand les affaires exigeaient un échange de vues entre ces deux personnages, ils se présentaient l'un à l'autre leurs observations par écrit.

La Gazette d'Augsbourg publie la dépêche suivante :

Berlin, 4 avril.

Le prince de Bismarck, à la suite des instances de l'empereur, a consenti à restreindre pour le moment sa demande à un congé d'un an, mais sans renoncer tout à fait à l'intention de prendre sa retraite définitive. Il faut chercher le motif de sa détermination non dans son différend avec le général Stosch, lequel est venu en personne lui présenter ses félicitations le 1^{er} avril, mais dans des incidents qui se sont produits à la cour il y a quelques mois.

Le chancelier a déclaré que ses forces ne lui permettraient plus d'assister même à une seule séance du Reichstag. Il se rendra à Varzin, de là à Kissingen, et puis, conformément au désir de sa famille, il entreprendra un grand voyage.

La Gazette de Cologne a reçu de Berlin une dépêche disant que, à la date d'hier, l'empereur n'avait pas encore pris de décision relative au congé du chancelier.

Quant au motif de sa retraite, elle est réduite à faire des suppositions. Elle dit qu'il faut le chercher non-seulement dans le différend avec le général Stosch, mais dans l'irritation extraordinaire et de plus en plus grande que causait, au prince la moindre résistance du Reichstag, même lorsqu'elle venait des groupes qui lui étaient les plus dévoués. « Il se plaignait de n'avoir pas de majorité assez obéissante. Il en cherchait constamment une qui fût plus obéissante encore. Il ressentait à l'homme qui cherche son chapeau et qui l'a sur la tête. Les reproches que le député Lasker lui a adressés ont mis le comble à son irritation. Il prévoyait que le Reichstag, sur les traités de commerce, les impôts, les douanes, etc. il a préféré les éviter, prendre un long repos devenu nécessaire, pour être en état de reprendre la direction de l'empire quand les circonstances l'exigeraient. »

Le Post de Berlin dit que le prince de Bismarck, en prenant un congé dans l'intérêt de sa santé, a rempli un devoir à l'égard de la patrie allemande : Nous partageons avec des personnes réfléchies et qui regardent au fond des choses la conviction que la création du chancelier, l'empire allemand, n'a pas encore subi l'épreuve la plus redoutable, et que l'heure de l'épreuve si plus proche que la plupart ne se l'imaginent follement. Le chancelier a le devoir de se réserver pour cette heure.

En attendant, le mot du député Lasker, disant que l'empire allemand n'est pas gouverné (parce que le prince de Bismarck n'a pas pris part à la discussion relative au siège du tribunal suprême de l'empire), sera bien tôt vrai et aussi célèbre que la cour légal d'Emile Olivier. Mais il est bon que la nation essaye quelque temps de vaincre elle-même les difficultés que rencontre le développement de la chose publique, en attendant que le danger ramène M. de Bismarck au pouvoir, et que devant ce danger s'évanouissent toutes les misérables résistances que lui opposaient des gens à courte vue incapables de comprendre sa politique.

TELEGRAMMES

ET

Nouvelles Diverses.

(Par le courrier de Varna).

Londres, 5 avril.

Le Morning Post a lieu de croire que la Porte se montrera prête à exécuter les réformes demandées, mais qu'elle y mettra peut-être une condition, c'est que ces réformes découleront de l'autorité du Sultan, et qu'elles s'appliqueront à l'empire.

La Porte, ajoute le Morning Post, enverra à Saint-Petersbourg un ambassadeur pour régler la démission simultanée; elle proposera au Monténégro une base honorable d'entente; en un mot, elle est toute disposée à s'arranger si on veut montrer, à son égard, le même esprit de conciliation.

La Porte, toutefois, insistera sans aucun doute sur l'inviolabilité de l'article 9 du traité de Paris; et elle n'admettra pas que sa concordance à se plier aux exigences de la situation puisse être, en aucune façon, interprétée comme donnant à qui que ce soit le droit d'intervenir en ce qui touche aux prérogatives du Sultan ou à la constitution politique d'une nation libre.

Londres, 5 avril, soir.

Hier soir, M. Ward Hunt, premier lord de l'amirauté, et sir E. Hicks Beach, ministre pour l'Irlande, ont prononcé, l'un à dîner au club conservateur à Petersborough, l'autre à un banquet à Gloucester, des discours où il a été question du rôle de l'Angleterre dans ces derniers temps.

Dans ces allocutions, les deux ministres se sont trouvés d'accord pour constater que l'Angleterre, sous le gouvernement actuel, a pris, dans la question orientale, une position des plus importantes dans les conseils de l'Europe.

L'Angleterre n'est plus cette nation à laquelle les trois grandes puissances militaires envoyaient de Berlin un mémoire qu'il aurait fallu accepter sans qu'on eût même pris la peine de la consulter au préalable.

Sir E. Hicks Beach, résumant la politique d'intervention conseillée par quelques libéraux, a démontré qu'elle amènerait des dangers auxquels les auteurs de ce conseil ne songent pas. Une intervention armée pourrait amener une guerre non-seulement de races et de religion, mais encore une guerre d'extermination.

L'honorable baronnet croit que, lorsque le protocole sera entièrement expliqué, il recevra l'approbation complète du pays. On ne saurait, dit-il encore, attacher trop d'importance à la signature du protocole, qui est une nouvelle preuve de l'entente des six puissances dans une question qui serait pleine de dangers si la décision en était laissée à une seule puissance.

Le protocole est le gage du maintien de la paix, et la nécessité de cette paix fait espérer non-seulement l'acceptation des réformes par la Turquie, mais encore leur exécution.

Saint-Petersbourg, 6 avril.

Le protocole est maintenant entre les mains du gouvernement turc. Par cet acte, qui doit être considéré comme l'œuvre de ses collaborateurs des difficultés et soulevaient des controverses et des conflits qu'il a préféré éviter en s'abstenant des affaires. Il prévoyait que ces difficultés s'élèveraient surtout dans la question de l'organisation définitive des autorités suprêmes de l'empire.

Un autre correspondant du même journal, qui a raconté partout à Berlin que depuis dix ans les relations personnelles entre le prince de Bismarck et le général Stosch étaient rompues; quand les affaires exigeaient un échange de vues entre ces deux personnages, ils se présentaient l'un à l'autre leurs observations par écrit.

La Gazette d'Augsbourg publie la dépêche suivante :

Berlin, 4 avril.

Le prince de Bismarck, à la suite des instances de l'empereur, a consenti à restreindre pour le moment sa demande à un congé d'un an, mais sans renoncer tout à fait à l'intention de prendre sa retraite définitive. Il faut chercher le motif de sa détermination non dans son différend avec le général Stosch, lequel est venu en personne lui présenter ses félicitations le 1^{er} avril, mais dans des incidents qui se sont produits à la cour il y a quelques mois.

Le chancelier a déclaré que ses forces ne lui permettraient plus d'assister même à une seule séance du Reichstag. Il se rendra à Varzin, de là à Kissingen, et puis, conformément au désir de sa famille, il entreprendra un grand voyage.

La Gazette de Cologne a reçu de Berlin une dépêche disant que, à la date d'hier, l'empereur n'avait pas encore pris de décision relative au congé du chancelier.

Quant au motif de sa retraite, elle est réduite à faire des suppositions. Elle dit qu'il faut le chercher non-seulement dans le différend avec le général Stosch, mais dans l'irritation extraordinaire et de plus en plus grande que causait, au prince la moindre résistance du Reichstag, même lorsqu'elle venait des groupes qui lui étaient les plus dévoués. « Il se plaignait de n'avoir pas de majorité assez obéissante. Il en cherchait constamment une qui fût plus obéissante encore. Il ressentait à l'homme qui cherche son chapeau et qui l'a sur la tête. Les reproches que le député Lasker lui a adressés ont mis le comble à son irritation. Il prévoyait que le Reichstag, sur les traités de commerce, les impôts, les douanes, etc. il a préféré les éviter, prendre un long repos devenu nécessaire, pour être en état de reprendre la direction de l'empire quand les circonstances l'exigeraient. »

Le Post de Berlin dit que le prince de Bismarck, en prenant un congé dans l'intérêt de sa santé, a rempli un devoir à l'égard de la patrie allemande : Nous partageons avec des personnes réfléchies et qui regardent au fond des choses la conviction que la création du chancelier, l'empire allemand, n'a pas encore subi l'épreuve la plus redoutable, et que l'heure de l'épreuve si plus proche que la plupart ne se l'imaginent follement. Le chancelier a le devoir de se réserver pour cette heure.

En attendant, le mot du député Lasker, disant que l'empire allemand n'est pas gouverné (parce que le prince de Bismarck n'a pas pris part à la discussion relative au siège du tribunal suprême de l'empire), sera bien tôt vrai et aussi célèbre que la cour légal d'Emile Olivier. Mais il est bon que la nation essaye quelque temps de vaincre elle-même les difficultés que rencontre le développement de la chose publique, en attendant que le danger ramène M. de Bismarck au pouvoir, et que devant ce danger s'évanouissent toutes les misérables résistances que lui opposaient des gens à courte vue incapables de comprendre sa politique.

TELEGRAMMES

ET

Nouvelles Diverses.

(Par le courrier de Varna).

Londres, 5 avril.

Le Morning Post a lieu de croire que la Porte se montrera prête à exécuter les réformes demandées, mais qu'elle y mettra peut-être une condition, c'est que ces réformes découleront de l'autorité du Sultan, et qu'elles s'appliqueront à l'empire.

La Porte, ajoute le Morning Post, enverra à Saint-Petersbourg un ambassadeur pour régler la démission simultanée; elle proposera au Monténégro une base honorable d'entente; en un mot, elle est toute disposée à s'arranger si on veut montrer, à son égard, le même esprit de conciliation.

La Porte, toutefois, insistera sans aucun doute sur l'inviolabilité de l'article 9 du traité de Paris; et elle n'admettra pas que sa concordance à se plier aux exigences de la situation puisse être, en aucune façon, interprétée comme donnant à qui que ce soit le droit d'intervenir en ce qui touche aux prérogatives du Sultan ou à la constitution politique d'une nation libre.

pressé pas moins de citer à comparaitre par devant lui un très grand nombre de ces messieurs, ainsi que le personnel de l'établissement; il entendit d'autre part, tous les matelots du *Château-Renaud*, en congé le 14 janvier, tous les matelots allemands signalés par le consulat de l'Empire comme ayant pris une part quelconque à la querelle, s'enquit même, par la voie de leur autorité, du témoignage d'un certain nombre de matelots anglais appartenant à l'*Hercules*, à cette date, se trouvait en rade de Smyrne, et rendit un mandat d'amener contre sept matelots appartenant à l'équipage du *Château-Renaud*. Ce sont les nommés Duvignac, Béquet, Morvan, Rampal, Gehin, Trèves, Galabert, le premier sous le chef d'homicide involontaire, les six autres sous celui de provocation ou de voies de fait.

Les sept inculpés furent mis en état d'arrestation et l'instruction, le jour même, fut activement poursuivie. La justice française s'appliqua avec la plus loyale impartialité à s'entourer du plus de lumière possible; de nombreux témoignages furent recueillis et le 28 mars, une ordonnance rendue en la Chambre du Conseil, renvoyait Gehin, Trèves et Galabert des fins de la poursuite, déclarant même une motion d'élégis à cet égard, qui, de l'aveu des matelots allemands, s'était appliquée à calmer l'ardeur de ses camarades et à mettre fin à la querelle; l'ordonnance écartait en outre la question d'homicide involontaire à l'endroit de Duvignac et renvoyait ce même Duvignac, ainsi que Béquet, Morvan et Rampal par devant le Tribunal Consulaire de France, siégeant au correctionnel pour s'entendre condamner sous le chef de provocation et de voies de fait.

Le Tribunal correctionnel, composé de M. Frédéric de Burggraf, consul-général, président, et de MM. Alexandre Bonnal et Joseph Bellhomme, assesseurs, entendit l'affaire le 4 avril.

Duvignac, Béquet, Morvan et Rampal, étaient assis au banc des accusés.

M. Lascaris occupait le banc de la défense. A la demande de M. le président, M. Girilli, faisant fonctions de greffier du Tribunal, donna lecture de l'ordonnance de mise en accusation.

Cette lecture achevée, M. le président procéda à l'interrogatoire des accusés, confronta les deux versions des faits, et, après avoir énoncé les faits, — les plus importantes — du dossier.

La parole est ensuite donnée à M. Lascaris.

Le défenseur des accusés examinant, en ce qui concerne Duvignac, les considérants de l'ordonnance rendue le 28 mars en la Chambre du Conseil, ordonnance qui, il est vrai, renvoie son client des fins de la poursuite sur le chef d'homicide involontaire, mais qui s'exprime en des termes qui pourraient embarrasser la religion de quiconque n'aurait pas minutieusement suivi les moindres incidents de l'instruction, établit, dans une savante dissertation, la différence qui existe entre une loi impérative et une loi facultative. Or, dans l'espèce, le tribunal se trouve en présence d'une loi impérative pour l'application de laquelle il faut des preuves et non des présomptions. Et quelles sont les preuves et les témoignages recueillis par l'instruction? M. Lascaris l'examine un à un et arrive à prouver que toutes ces preuves et tous ces témoignages sont négatifs; le corps du délit lui-même n'existe pas, attendu que la partie plaignante a négligé de satisfaire aux prescriptions de l'article 3 de la loi du 28 mai 1836, relative à la poursuite et au jugement des contraventions, délits et crimes commis par des Français dans les Echelles du Levant et de Barbarie. Non client n'est donc pas coupable, ajoute M. Lascaris, et j'arrive au même résultat que vise l'ordonnance, mais en m'appuyant sur la loi, le code à la main.

Si, ajoute le défenseur de Duvignac, je m'attarde à cette démonstration, c'est pour que, dans le cas où la cause venait, par une volonté quelconque, à être renvoyée par devant une juridiction supérieure, il ne subsistât aucun doute que pût inquiéter la religion des nouveaux juges. Partant de ces prémisses, M. Lascaris établit facilement qu'il n'existe aucune présomption légale d'homicide ni tentative d'homicide, que le chef de coups et blessures est loin lui-même d'avoir été établi par des témoignages irrécusables, que dès lors le tribunal se trouve simplifié en présence d'une de ses rives regrettables « entre matelots avinés, comme on voit tous les jours dans les ports de mer. » Il conclut à l'acquiescement de ces clients, ou si, dans la pensée du tribunal il était utile de déclarer un blâme solennel contre les auteurs de ces querelles peu édifiantes, il rappelle les bons antécédents des inculpés et sollicite en leur faveur l'application du minimum de la peine édictée par la loi.

Le Tribunal se retire dans la salle des délibérations et rapporte bientôt un verdict affirmatif sur la question de provocation et de voies de fait fait par Duvignac et à Béquet; sur la simple question de voies de fait en ce qui concerne Morvan et Rampal.

En conséquence, faisant application de l'article 41 du code pénal, le tribunal condamne :

Duvignac (Jean dit Eugène) matelot de 2^{me} classe, à un an d'emprisonnement ;

Béquet (Guillaume Marie) matelot de 2^{me} classe, à six mois de la même peine ;

Morvan (Louis), quartier-maître de manœuvre de 2^{me} classe et Rampal (Eugène Auguste), matelot de 3^{me} classe, à trois mois de la même peine.

Toutes ces condamnations à compter du jour de l'emprisonnement préventif.

(Impartial.)

GRECE

TRAVAUX PARLEMENTAIRES.

Séance du 24 mars.

A l'ouverture de la séance M. le ministre de la justice demande l'autorisation de mandater quelques dépenses de son département qu'il ne peut prendre sur lui de payer à cause de la loi sur la responsabilité des ministres. M. Philémon fait observer qu'il n'est pas convenable que les ministres viennent chaque jour demander des instructions. Les attributions des deux grands pouvoirs de l'Etat sont ainsi confondues.

M. le président du conseil dit que de paires questions ont été portées devant la Chambre lorsque les ministres craignaient de laisser porter atteinte aux intérêts publics. Il en a été ainsi pour les voies de communication, il en sera ainsi chaque fois que les autres lois viendront se heurter à la loi sur la responsabilité des ministres. M. Th. Délyanni répond que la Chambre n'a que le droit de contrôler les actes accomplis par le gouvernement. La Chambre ne peut se mêler aux choses de l'administration. En l'absence du Parlement le ministère doit apprécier les circonstances et quand il rencontre de graves obstacles, il doit les surmonter n'ayant en vue que l'intérêt public. M. Philémon croit devoir faire remarquer que l'avis de la majorité de la Chambre ne saurait dégarer la responsabilité des ministres.

M. Coumoundouros prend ensuite la parole contre le projet de loi sur la réserve. Il commence par déduire du projet en question quelle sera la politique du gouvernement et il trouve qu'elle n'est pas à la hauteur d'un événement qui peut se produire d'un moment à l'autre en Orient. Une politique résolue ne saurait s'appuyer sur des armements faits sur une si petite échelle, sur des armements que l'on ferait, ainsi que M. le président du conseil l'a fait de fois déclaré, sur des réductions budgétaires que l'on peut regarder comme insignifiantes. A l'appui de ce qu'il avance, l'orateur donne lecture de quelques passages quand la question des préparatifs a été soulevée. Si l'on n'a rien fait jusqu'ici, si ses efforts sont demeurés stériles la chose doit être attribuée à l'absence d'une majorité homogène pour soutenir un gouvernement assez fort pour résister aux orages parlementaires.

L'orateur croit inutile de demander à M. le président du conseil s'il songe à convoquer la Chambre aussitôt après la clôture de la session, parce que les événements se précipitent et que, dans peu de temps, les affaires d'Orient recevront une solution quelconque. Quant au projet, il le repousse en principe comme superflu. Il ne pourra pas, en effet, recevoir d'application, la réserve ne pourra pas être formée à temps si les événements actuels tournent à la guerre. Le pays aura de cette façon à supporter des charges pesantes sans avoir, au moins, une armée exercée. On a accusé le ministère précédent d'avoir songé seulement à créer une armée irrégulière, mais le ministère actuel peut-il faire quelque chose en se basant sur les seules ressources du budget? Cela est impossible. M. Coumoundouros se prononce donc en principe contre le projet comme n'ayant pas de rapport avec les préparatifs extraordinaires, et parce que le ministère actuel ne lui inspire pas assez de confiance.

M. Tricoupi résume en peu de mots la pensée de M. Coumoundouros. Il ne trouve pas que le projet ministériel n'a aucun rapport avec les préparatifs extraordinaires. Au contraire. Ce projet est, en outre, plus rationnel, plus applicable que celui qui a été déjà voté et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul.

Le projet ministériel n'a aucun rapport avec les préparatifs extraordinaires. Au contraire. Ce projet est, en outre, plus rationnel, plus applicable que celui qui a été déjà voté et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul.

Le projet ministériel n'a aucun rapport avec les préparatifs extraordinaires. Au contraire. Ce projet est, en outre, plus rationnel, plus applicable que celui qui a été déjà voté et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul.

Le projet ministériel n'a aucun rapport avec les préparatifs extraordinaires. Au contraire. Ce projet est, en outre, plus rationnel, plus applicable que celui qui a été déjà voté et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul.

Le projet ministériel n'a aucun rapport avec les préparatifs extraordinaires. Au contraire. Ce projet est, en outre, plus rationnel, plus applicable que celui qui a été déjà voté et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul.

Le projet ministériel n'a aucun rapport avec les préparatifs extraordinaires. Au contraire. Ce projet est, en outre, plus rationnel, plus applicable que celui qui a été déjà voté et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul.

Le projet ministériel n'a aucun rapport avec les préparatifs extraordinaires. Au contraire. Ce projet est, en outre, plus rationnel, plus applicable que celui qui a été déjà voté et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul.

Le projet ministériel n'a aucun rapport avec les préparatifs extraordinaires. Au contraire. Ce projet est, en outre, plus rationnel, plus applicable que celui qui a été déjà voté et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul.

Le projet ministériel n'a aucun rapport avec les préparatifs extraordinaires. Au contraire. Ce projet est, en outre, plus rationnel, plus applicable que celui qui a été déjà voté et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul.

Le projet ministériel n'a aucun rapport avec les préparatifs extraordinaires. Au contraire. Ce projet est, en outre, plus rationnel, plus applicable que celui qui a été déjà voté et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul et à l'avantage de ne pas crier à tout l'Eul.

beaucoup de choses. Personne ne saurait exiger du ministère actuel de faire face à tous ces besoins, non qu'il n'ait la force de le faire, mais parce que le pays ne le suivrait pas dans cette voie. L'orateur n'entre dans ces détails que l'effet de prouver que c'est à la Chambre et non au ministère que M. Tricoupi aurait dû adresser toutes ces questions. Il doit cependant lui expliquer que la caisse militaire ne peut pas servir aux besoins urgents, mais seulement dans l'avenir pour le service régulier de l'armée.

M. le président du conseil évalue à 20 millions les dépenses exigées pour l'entretien de l'armée régulière, l'appel de la réserve, l'achat de matériel de guerre, la création de nouvelles voies de communications et pour combler le déficit actuel du budget. Le ministère n'est pas sûr de réaliser des économies, mais les réductions qu'il fera serviront à combler le déficit.

Est-il donc possible que la caisse militaire subvienne à tous les besoins extraordinaires de l'armée? Pourquoi donc se hâter de créer la caisse de la défense nationale qui ne peut servir qu'à l'avenir et non pour parer aux besoins urgents du moment? N'est-il pas plus sage de chercher d'abord les 6 millions dont nous avons un besoin pressant? Tout le monde pensera désormais à l'organisation militaire du pays. L'orateur dit que le ministère ne propose que ce qui est possible et termine en faisant remarquer qu'un gouvernement toujours ballotté, toujours incertain du lendemain appelé à tout créer ne peut inspirer au pays l'enthousiasme qu'exigent les circonstances. Aussi le Parlement doit-il s'occuper d'abord de la formation d'un gouvernement solide pour tirer la nation de son assoupissement. M. le président du conseil reconnaît ce qu'il y a de difficile dans la position du Parlement. S'il entre dans ces détails ce n'est pas pour le blâmer, mais pour justifier la situation du cabinet.

Après quelques observations de M. Philémon, M. Déligéorgis fait observer qu'il n'a pas posé aucune question, mais qu'il s'est borné à exprimer son opinion ayant en vue les circonstances et la situation. — La séance est levée. (Messager d'Athènes.)

DEPÊCHES EN DÉPÔT AU BUREAU DE PÉRA

Adresse	Signature	Provenance
4 F. Petrides	Estratio	Galatz
2 Christovitch	Colombi	Tanagor
3 Crifti astraeop	Dalapor	Braila

NOUVELLES ETRANGERES.

FRANCE.

RACHAT DES LIGNES DE CHEMINS DE FER.

Le ministre des travaux publics, se conformant au vœu exprimé par la Chambre des députés à la suite de la discussion sur le projet de fusion de diverses Compagnies secondaires avec la Compagnie d'Orléans, a entamé des négociations pour le rachat des lignes concédées à ces Compagnies.

Le rachat doit avoir pour base, conformément à l'article 42 de la loi du 23 mars 1874, pour les lignes qui ont moins de quinze ans d'existence, le prix réel d'établissement.

La loi de 1874 n'a point fixé la procédure administrative à suivre pour la détermination de ce prix.

Il a été convenu entre le ministre et les Compagnies qu'il serait procédé par voie d'arbitrage. Une première commission a été choisie aujourd'hui pour le rachat de la Compagnie des Charentes. Elle se compose de MM. Krantz, Reynaud, inspecteur-général honoraire des ponts et chaussées, et de M. Sonnevill, inspecteur-général des finances. Les arbitres sont chargés d'évaluer la valeur d'après le prix réel d'établissement des lignes et de leurs accessoires.

La Compagnie des Vendées, celles de Bressuire-Poitiers, de Poitiers-Saumur, etc., etc., adhèrent à ce mode de procéder. On espère que les commissions d'arbitrage pourront commencer leurs opérations la semaine prochaine et les terminer dans une quinzaine de jours.

En même temps, le ministre des travaux publics poursuit les négociations engagées avec la Compagnie d'Orléans pour la reprise de ces lignes et de plusieurs autres appartenant aux Compagnies des chemins Nantais, de Maine-et-Loire, de Clermont-Tulle, etc.

Le Journal des Débats croit que ces négociations seront terminées dans le présent mois d'avril, et que le nouveau projet de loi pourra être présenté au début de la session prochaine.

VARIÉTÉS.

Le verre bleu.

Nous trouvons dans le *Courrier des Etats-Unis* l'amusante fantaisie que voici :

On joue en ce moment en France et dans les principales villes d'Europe, et on jouera bientôt probablement à New-York un nouvel opéra-bouffe d'Offenbach appelé *Le Docteur Ox*, du nom d'un charmant livre de Jules Verne, d'où il est extrait. Le docteur Ox est un excellent savant allemand qui, ayant expérimenté les effets de l'oxygène répandu à plus ou moins haute dose dans l'atmosphère, s'en est servi pour changer le caractère des habitants de l'Amérique, une singulière petite ville flamande. Depuis des siècles les Quinquendons étaient des gens calmes, réservés, ne connaissant ni les querelles ni les passions, et simplement se laissant vivre. Mais tout d'un coup le docteur Ox inonda la ville d'oxygène et tout est changé. On se bouscule, on se dispute, on va en guerre; les amoureux sont d'une ardeur inouïe; enfin tout devient tapage et scandale, tant le système nerveux de ces braves gens est surexcité par l'influence, bonne ou mauvaise, de l'oxygène, suivant le cas et la dose.

Un citoyen américain, le général A. G. Pleasonton, de Philadelphie, a fait d'innocemment une découverte qui va de pair avec l'histoire du docteur Ox; il fait jouer au « Rayon bleu » un rôle analogue à celui de l'oxygène. Qu'est-ce que c'est que le rayon bleu? C'est tout simplement la lumière tamisée à travers un verre bleu, et, par ce moyen d'une simplicité primitive, on augmente dans des

proportions fabuleuses le développement des plantes et la vitalité des bêtes. Appliqué à l'homme, le procédé produit des miracles.

Mais n'anticipons pas. Voici l'histoire de la chose. Il y a quelques années, le général Pleasonton, qui est un homme riche et intelligent, avait près de Philadelphie une ferme où il aimait à expérimenter. Ayant conçu la pensée que les couleurs affectaient variablement la vie végétale et animale, il voulut étudier la question, et s'assura d'abord que la lumière bleue activait la végétation. Il construisit une serre, où pût être une sorte de hangar dont la couverture était composée de verres alternés, un bleu sur huit ordinaires, de façon à ce que le soleil, dans sa course quotidienne, promènerait une lumière bleue intermittente sur tous les objets placés sous l'abri.

Puis, sous cet abri, il planta des boutures de vigne; c'était en avril 1861; les boutures avaient un an; elles étaient grosses comme des tuyaux de pipe, et coupées au ras du sol. La plantation ne tarda pas à donner signe de vie; les bourgeons se montrèrent, les feuilles s'épanouirent, les scions grossirent, si bien qu'en septembre, au bout de cinq mois, les ceps avaient un pousse de diamètre à un pied de terre, les branches qu'on rante cinq pieds de long, et l'intérieur du hangar était transformé en une magnifique voûte de verdure.

On chanta merveille dans le pays; mais les esprits forts — il y a des sceptiques même à Philadelphie et aux environs — riaient sous cape et disaient tout bas que c'était là un vignoble de parade, qui jamais ne produirait une grappe. Il fallait voir. On vit. L'année suivante la végétation redoubla d'intensité, et à l'automne douze cents livres d'excellent raisin faisaient ployer les branches sous leur poids. Le miracle était complet. Deux saisons avaient suffi pour produire un résultat qui exige d'ordinaire cinq à six ans de culture.

L'expérience ayant si bien réussi, le général voulut la renouveler sur les animaux; mais pour agir sur la vie animale il changea les proportions; il construisit un toit à porc couvert en partie égale de verres blancs et de verres bleus. Il y mit une portée de petits cochons qui, proprement prodigieusement, et qui, au bout de quelques mois, avait acquis un développement extraordinaire. L'opéra enu sur un jeune veau, faible au commencement et qui ne se tenait pas debout; au bout de vingt-quatre heures il se levait sur ses jambes, et après quatre mois il avait pris les proportions d'un taureau fort et vigoureux, à ce point qu'on le lâchait dans un troupeau de vaches où il se comportait à souhait. De même il éleva une génisse qui porta à l'âge de quatorze mois, ce qui n'arrive pas généralement ses parvules avant la quatrième année. Bref l'épreuve était décisive sur les animaux comme sur les végétaux, et il ne s'agissait plus que de l'appliquer à l'homme.

Le rapport auquel nous empruntons ces détails en les abrégant, ne laisse point de doute davantage sur les résultats obtenus. Nous enuons ici dans la ferme. Un baby né à peine viable, c'est le commodore Goldsborough qui raconte, — pesant trois livres et demie en venant au monde, pesant, grâce au verre bleu, vingt deux livres à quatre mois. La femme d'un médecin de Philadelphie, le docteur Beckwith, souffrant jusqu'à l'épuisement de névralgie, de douleurs rhumatismales, privée de sommeil et d'appétit, amagie, em, cie, désespérée, est exposée à la lumière d'une fenêtre à carreaux alternés bleus et blancs.

En trois minutes elle éprouve du soulagement; dix minutes après elle ne souffre plus; de jour en jour elle change à vue d'œil; le sommeil, l'appétit reviennent; les forces suivent la même progression, et, au bout de trois semaines, M^{me} Beckwith est en pleine santé. Plus fort que cela, M

Ce qui suit a paru hier dans notre édition du soir :

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

(Agence Bordeano et C^e.)

Angleterre.

Londres, 10 avril.

5 % ottoman, ouverture. LS. 41 9/16
clôture... 41 70

France.

Paris, 10 avril 10 h. 40 m., soir.

Rente française 3 %... fr. 107.70
5 % ottoman... fr. 11.52

Le conseil des ministres s'est aujourd'hui occupé des affaires d'Orient.

L'opinion publique est vivement surexcitée.

Grèce.

Athènes, 10 avril, 7 h. 30 m., soir.

La princesse de Galles est arrivée. Plusieurs préfets ont été remplacés; on attend de nombreux changements dans le personnel de l'administration.

NOUVELLES DU JOUR.

Hier, après une entrevue de Saffet pacha avec le Sultan, Sa Majesté a mandé au Palais le Grand-Vézir, le ministre de la guerre, Redif pacha, le grand maître de l'artillerie, Mahmed pacha et le ministre de la marine, Réout pacha, qui ont tenu conseil sous la présidence de Sa Majesté.

La Chambre des députés a tenu hier une séance secrète. La question du Monténégro a fait l'objet des délibérations.

Le Journal officiel qui ordinairement publie le lendemain le compte-rendu des séances tenues à huis-clos ne convient aujourd'hui aucune information sur la réunion d'hier. Tout ce que nous avons appris, c'est que Naafi effendi Djibrizade, député d'Alep, a prononcé un discours qui a vivement impressionné la Chambre.

P. S. — Nous apprenons, au dernier moment, que dans la séance secrète d'hier le ministre avait représenté par Saffet pacha, ministre des affaires étrangères et Djeddet pacha, ministre de l'intérieur.

Les ministres ont fait savoir à la Chambre que le gouvernement impérial était disposé à faire certaines concessions de territoire au Monténégro du côté de la Boyana, et ils ont demandé l'avis de la Chambre.

Plusieurs discours ont été prononcés et enfin la question ayant été mise aux voix, la Chambre a repoussé par 67 voix contre 18 toute idée de concession territoriale.

Aujourd'hui la séance de la Chambre des députés a été publique. Ouverte à 4 heures et quart environ pour être reprise deux heures après à huis-clos.

L'ordre du jour portait la discussion sur le projet de loi des vilayets dont la seconde lecture a eu lieu jusqu'au titre IV. Presque chaque article a été l'objet de vives discussions et les ministres ont souvent pris la parole. Nous donnerons demain en extenso le compte-rendu de cette séance.

Le Moussavat annonce que le ministre de la guerre partira prochainement pour Erzeroum, à l'effet d'inspecter en personne l'armée ottomane de l'Est.

Le courrier qui vient d'arriver nous apporte les nouvelles suivantes :

Roustchouk, 10 avril 1877.

Le 8 avril une batterie d'artillerie de campagne de 12 pièces est arrivée de Tirova.

Deux bataillons d'infanterie sont arrivés à Widdin venant du camp de Nisch. Neuf autres sont en route également pour Widdin. Quatre batteries d'artillerie sont arrivées encore à Widdin.

Trois bataillons d'infanterie, détachés du corps d'armée de Widdin, sont arrivés ici le 6 ou courant.

On attend encore pour le corps de Roustchouk trente bataillons.

Le vice-amiral Hussein pacha, est parti pour Toulitcha et Solina, à l'effet de visiter les deux monastères qui sont arrivés de Constantinople.

Le ministre de Perse, Mirza Mohsin Khan et le ministre de Suède et Norvège ont eu, hier, des entretiens successifs avec le ministre des affaires étrangères, dans le cabinet de Son Excellence.

Nous avons annoncé, dans notre édition de ce matin, que le cadavre de M. Apalira, assassiné il y a quelque temps par les hamals du Han Frankini, avait été retrouvé par la police.

C'est dans le han appelé Petit Han Camondo qui est situé, comme on sait, sur la place de Carekui, que les agents de l'autorité se sont rendus hier soir pour opérer la levée du corps.

Guidés par les indications des coupables, les zaptiés ont découvert dans une souppente du Petit Han Camondo, un amas de membres humains et fous dans de la chaux. Il semble que les assassins, après avoir perpétré le crime dans le Han Frankini, ont mis en pièces le cadavre de la victime et l'ont transporté morceau par morceau dans le Petit Han Camondo.

Les bekadjis (veilleurs de nuit) du quartier de Perchembe-Bazar ont, parait-il, prêté la main à cette sinistre besogne qui s'accomplissait toujours de nuit; la police en a arrêté jusqu'à trois.

Plusieurs hamals appartenant à d'autres hans de Galata sont également compromis. Un ou deux se sont mis en route

pour leur pays quelques jours après l'assassinat.

Les agents de l'autorité ont recueilli tous les restes de la victime, les ont placés dans une malle et les ont transportés au Voivoda de Galata.

Jusqu'à une heure très avancée, la place de Carekui a présenté une animation insolite. Les nombreux groupes qui s'y stationnaient ne se sont dispersés qu'à la tombée de la nuit.

Le commandant de la division militaire de Novi-Bazar, Mehmed Ali pacha, annonce, par télégraphe, au Séraskérat qu'un pont vient d'être jeté sur la rivière d'Oltcha. L'ancien pont qui réunissait le village de Viribio au fortin de Ratcha avait été brûlé par les Serbes pendant la guerre et, depuis lors, la poste de Constantinople était obligée de faire un long détour pour arriver à Sérajevo. Par la reconstruction de ce pont, à laquelle les soldats ont travaillé, les communications postales se trouvent rétablies.

Les avis télégraphiques reçus de Bosnie au ministère de l'intérieur annoncent que ceux des habitants qui, pendant la guerre, avaient émigré en Serbie, continuent à rentrer dans leurs villages et à reprendre les travaux des champs.

Pendant la dernière semaine 367 individus, hommes et femmes, sont retournés dans le village de Bélen, district de Zvornik.

Les autorités ne manquent pas de prendre soin de la réinstallation de ces émigrés que l'on fait rentrer dans la possession de leurs biens et de leurs maisons.

Hier, a commencé par devant la cour criminelle (Divan Djenayet) le procès intenté à Kemal bey.

Abdullah Hassi effendi remplit les fonctions de procureur-général.

L'ARMÉE TERRITORIALE.

Nous lisons dans la Vérité :

Les bataillons formant le contingent de l'armée territoriale du vilayet d'Andrinople, lesquels éventuellement peuvent être appelés au service de la défense des passages des Balkans, viennent de recevoir du commandant du 2^e corps d'armée l'ordre de se porter sur les lieux et de prendre leur campement aux environs de ces passages.

Si tôt que les cadres des officiers auront été complétés, ces mouvements s'effectueront.

Le bataillon d'Andrinople, toutefois, restera dans la ville, celui de Démotika prendra ses cantonnements à Isimie; le bataillon de Philippopolis quittera pas pour le moment la ville, mais les hommes de Hasekuy seront dirigés sur Kzanalik. On croit que le contingent d'Isimie prendra ses quartiers à Aïdo et celui de Sofia, à l'exception des détachements de Rahova et d'Ervidja, attendra de nouveaux ordres. On ignore encore la destination des forces de Gumuljine.

Les journaux d'Alexandrie annoncent que Tournay bey, administrateur des paquebots-poste de la Khédive, est arrivé dans cette ville et est reparti pour le Caire le jour même de son débarquement.

Un vol des plus audacieux a été commis le jour de Pâques, à Scutari, dans la maison d. M. R. . .

Profitant du moment où les maîtres se trouvaient à l'église, les voleurs ont envahi la maison et, après avoir solidement garrotté les domestiques, ont procédé à un véritable démantèlement.

Le montant des objets volés est d'une valeur considérable.

Nous empruntons au Levant Herald les détails qui suivent sur l'incendie de la nuit dernière :

Hier soir, vers onze heures, un incendie a éclaté au Phanar, le quartier de Stamboul habité par les Grecs, et a duré jusqu'à cinq heures du matin, détruisant près de 400 maisons et boutiques en bois et en pierre. Le feu s'est déclaré, dans la partie basse du quartier, en dehors des murs, dans une maison en bois habitée par trois célibataires, et tenue par un individu nommé Ermeni-Nicoli. Ces hommes ont vainement déployé leurs efforts pour se rendre maîtres du feu; les flammes se sont propagées avec une rapidité effrayante, et une heure après, à l'arrivée des pompiers, l'incendie étendait ses ravages sur un très-grand rayon.

La brigade du comte Szechenyi est arrivée à temps, mais les rues étroites et tortueuses du Phanar ont paralysé presque complètement son action. D'ailleurs, la conflagration avait plusieurs foyers : les flammèches avaient embrasé des lots de maison très distants les uns des autres, et on ne savait de quel côté porter le fort de l'attaque; l'eau a manqué également au premier moment, de sorte que l'incendie ne s'est arrêté que sur la hauteur où commence le quartier turc. Là aussi plusieurs maisons et une mosquée ont brûlé. On ignorait encore ce matin s'il fallait déplorer la perte de quelques vies humaines; on avait seulement constaté la disparition d'un enfant. Quatre pompiers ont été assez sérieusement contusionnés, — un de la brigade Szechenyi et les trois autres du corps de Voivoda. Nous donnerons demain les détails complémentaires qui nous parviendront sur cette catastrophe qui atteint gravement un grand nombre de familles pauvres.

La Touna annonce que le consul général de Turquie à Buda-Pesth vient d'envoyer à Roustchouk dix caisses contenant de la charpie, produit des offrandes de la population de la capitale de la Hongrie.

Ces caisses ont été réparties entre les hôpitaux de Roustchouk, de Choumla et de Silistrie.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville :

Berlin, 10 avril.

La Gazette de l'Allemagne du Nord dément les bruits de maladie de l'Empereur Alexandre dit que des communications personnelles arrivées ici ces jours derniers ne

laissent aucun doute que l'Empereur se porte bien.

Le roi d'Italie a envoyé à M. de Bismarck un vase d'albâtre.

Londres, 10 avril.

M. Layard s'embarquera lundi à Marseille. Il y a eu des troubles à Limerik (Irlande) le 8 avril. Des rixes ont eu lieu entre les soldats et la population. Le calme est actuellement rétabli.

BOURSE

COURS DES FONDS

GALATA, le 11 Avril 1877.

Ouv. du m.	P. 42.30
Hausse	42.31
Baisse	42.28
Après midi	42.29
Clôt. du soir	42.29
Après Bourse	42.48
Actions Société Générale Cp. dét. L.S. 3 5	
» de la Société de change et val.	2 40
» de la Banque de Consple.	3 45
» du Crédit Général	L.T. 2 32
Tramways	4 50
Laurium Cp. dét.	Fr. 71
Crédit Hellenique	110
Obligations des Chemins de fer	33 1/4
1863 Cp. dét.	66
1865	68
Emprunt	61
1872	21 1/2
1873	56 1/2

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)

Livre anglaise	P. 109.35
Pièce de 20 francs	87.28
Impérial russe	89.10
Ducat (Crimée)	51.25
Medjidié blanc (différence)	104.14
Bechlik	112.42
Métallique	113.12
En papier monnaie	157.20
Cuivre	171
Change sur Londres	410.10
» Paris	22.90

COMMERCE.

(Correspondance particulière de la Turquie.)

MARSEILLE, le 31 mars 1877.

Blés. — La semaine a été assez active pendant les deux ou trois premiers jours; mais nous avons noté un ralentissement assez fort pendant les quatre dernières bourses; malgré ce changement les prix sont restés les mêmes. La marchandise manque toujours sur notre place. Vendeurs et acheteurs ne veulent pas faire des concessions et c'est à cette grande réserve qu'il faut attribuer le calme qui ne cesse de ralentir la vente du peu de marchandise que nous avons.

Cotes : sans variations :
Grains grossiers. — Cet article est toujours peu demandé, le calme conserve toujours sa force sur la marchandise et cette semaine nous n'avons noté que quelques affaires de peu d'importance. Les maïs sont toujours délaissés et les avoines et les orges ne donnent lieu qu'à des affaires peu nombreuses et sans importance. Malgré ce calme toujours croissant la situation est restée la même. Les prix sont toujours bien tenus. Espérons à une reprise prochaine.

Cotes : les mêmes :
Sucres. — La marchandise est très abondante, soit sur les marchés étrangers, soit sur notre place; la situation est toujours la même; nous n'avons noté ni baisse ni hausse; calme sur toute la ligne, même la tendance serait portée vers la baisse, d'après les avis des marchés étrangers.

Raffinés. Cette qualité qui dans ces derniers temps donnait lieu à quelques ventes, nous fait signaler un faible ralentissement dans la demande.

Cafés. — Les consommateurs continuent à faire une demande très-suivie; la tendance est à la baisse, d'après les nouvelles reçues des marchés étrangers.

(Brésil) Cette qualité nous fait noter une meilleure position. Quelques ventes ont eu lieu et à des prix assez avantageux.

(Bon goût.) Cette qualité n'a pas été demandée cette huitaine; la situation est restée sans changement.

Graines oléagineuses. — La situation est toujours la même. Le calme se maintient toujours, et les prix sont toujours sans variation.

Laines. — Affaires peu nombreuses; le calme a eu aussi le dessus pour cet article.

SMYRNE, 7 avril.

La semaine, qui expire, n'a point été féconde en affaires; par contre, un calme plat a régné sur la plupart de nos produits.

Les cotons seulement ont été demandés mais les transactions n'ont pu être importantes. Nos détenteurs, encouragés par les nouvelles de Liverpool, ont élevé leurs prétentions et la plupart n'ont pas voulu vendre; surtout les détenteurs des Adana n'ont pas voulu céder.

Durant la huitaine 1,300 balles ont été placées de p. 342 350 les machines. En Adana aucune affaire n'a eu lieu.

Un calme plat règne sur les Opiums. Les acheteurs se tiennent sur la réserve et tout le monde attend avec anxiété le résultat de la nouvelle récolte, qui s'annonce magnifique et unique, selon les appréciations de quelques-uns, elle sera de 10,000 confies, il va sans dire, si le temps sera jusqu'à la fin favorable.

En Vallonnes les transactions ont été presque nulles, car à peine comprennent-elles 2,000 quintaux non-travaillés et 400 quintaux travaillés, vieille récolte et qualité anglaise à p. 125. Les non-travaillés, de choix ont été payés de p. 80-85 les vieilles Ouchak, et 150-170 les nouvelles Djemridjik.

Les graines jaunes ont flechi 40 sacs ont changé de mains à p. 5 5/8.

Blés, p. 30-36 1/2.

Orges, négliées.

En général il règne un calme plat sur la plupart de nos articles et ce calme se prolongera la semaine prochaine, à cause des fêtes grecques et arméniennes.

Aucun changement sur le marché monétaire.

Le Caïme a été plutôt demandé et notre place a suivi les oscillations de Galata. Nous clôturons à 156 1/2-157.

VOYEREMENT DE PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 8 et 9 Avril 1877.

De Marseille italien Segesta cap. Tonda marchandise pour Odessa agence Florio.
De Alexandrette autrichien Apis cap. Catich militaires pour Consple agence Lloyd.
De Alexandrette autrichien Flora cap. Radeglia militaires pour Consple agence Lloyd.
De Alexandrie autrichien Apollo cap. Marinch z marchandise pour Consple agence Lloyd.
De Alexandrie anglais Ours cap. Hudson lest pour Nicolai agent Grace.
De Newcastle anglais Richmond cap. Cowie charbon pour Gaatz agent Rowell.

Départ du 10 avril

De Hull anglais Wilson cap. Todd marchandises pour Odessa agent Itali.
De Cardiff anglais Althea cap. Powell charbon pour Souline agent Dawson.
De Salerne anglais Catharine cap. Coates lest pour Galatz agent Keay.
De Civita Vecchia anglais Pyrrah cap. Cook pour Souline agent Swan.
De Port Salut norvégien Bergen cap. Doe lest pour Taganrog agent Reap.
De Trieste russe Odessa cap. Wald lest agence Russe.
De Trieste russe Odessa cap. Wald lest agence Russe.
De Alexandrie égyptien Mahalleh cap. Rubia marchandise et passagers agence Egyptien.
De Piré hellène Peloponissos cap. Manzaris lest pour Ibraïla.

Départ du 10 avril

Pour Trebizonde français Niemen cap. Sibilet marchandise et passagers.
Pour Ibraïla français Aunis cap. Lafite marchandise et passagers.
Pour Odessa français Scamandre cap. Mannarino marchandise et passagers.
Pour Marseille italien Peloro cap. Diliberto marchandise et passagers pour Odessa.

Pour Varna autrichien Progresso cap. Petrovich marchandise et passagers.
Pour Odessa russe Vladimir cap. Marconoff marchandise et passagers.
Pour Giurgievo anglais Tartessus cap. Hall lest.

ARRIVÉES DES VOILIERS

Du 8 et 9 avril

De Sira hellène Speranza cap. Salaha lest.
De Sira hellène Nicolaos cap. Cufudhakis lest pour Taganrog.
De Zante hellène Jakynthos cap. Legotheli lest.
De Glasgow hellène Possidon cap. Russos lest pour Taganrog ton. 382.
De Spezès hellène Ecanquielistria cap. Schias lest pour T. g. nro ton 301.

Départ du 8 et 9 avril

Pour Gibraltar italien Eduardo cap. Coradini grains de Ibraïla.
Pour Corfu hellène Tyros cap. Andrea grains de Galatz.
Pour Malme hellène Eranquielistria cap. Vri-coropulos grains de Berdianska.
Pour Marseille hellène Costandinos cap. Com-bothedais grains de Berdianska.
Pour Marseille hellène Penelope cap. Kandrass grains de Ismail.
Pour Marseille hellène Comma cap. Ghieas avoine pour Samsoun.
Pour Marseille hellène Calymidas cap. Calamidias avoine de Nicolai.
Pour Marseille hellène A. Nicolaos cap. Ghudis avoine de Nicolai.
Pour Souline italien F. Chinzaro cap. Ramella lest.

Pour Malme italien A. Borgone cap. Monbel-le seigneur de Nicolai.
Pour Marseille hellène Anepartilos cap. Laz-zaru grains de Ismail.
Pour Marseille hellène A. Nicolaos cap. Dimitratos grains de Ismail.
Pour Itaque hellène Ecaterini cap. Janiotis grains de Ismail.
Pour Samsoun italien Fiducia cap. Ballarin lest.

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

ANNONCES

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Jeu 7 avril (v. s.) aura lieu la vente aux enchères publiques de 200,000 coques de son déjà soumissionné à 15 paras l'ocque.

Le montant en sera payé au comptant et en Caïme à sa valeur nominale.

Les personnes qui voudraient prendre part à ces enchères sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 11 avril 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 4 avril (v. s.) aura lieu la vente définitive aux enchères publiques de 60 à 70,000 coques de mox de divers objets se trouvant au dépôt d'habillements militaires et déjà soumissionné à 106 paras l'ocque.

Ces morceaux seront livrés dans une semaine à partir de la date du contrat, contre le paiement du montant, en sur-rette du trésor du Nizamié payable en caïme à sa valeur nominale.

Les personnes qui voudraient concourir à ces enchères sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 10 avril 1877.

ADMINISTRATION IMPÉRIALE

DES

TÉLÉGRAPHES.

AVIS.

L'administration impériale des télégraphes et postes se référant à son précédent avis du 3/15 mars dernier, prévient le public que l'adjudication définitive du matériel nécessaire pour l'année 1293 aura lieu lundi prochain le 4/16 avril.

ADMINISTRATION IMPÉRIALE

DES

TÉLÉGRAPHES.

AVIS.

L'administration impériale des télégraphes et postes informe Messieurs les imprimeurs que les imprimés nécessaires pour l'exercice 1293 seront mis en adjudication à partir de samedi prochain, 2/14 avril.

Les personnes qui désireraient prendre part à cette adjudication sont invitées à se présenter à la direction générale tous les jours, vendredi et dimanche exceptés, pour prendre connaissance du cahier des charges et voir les échantillons.

CONSULAT DE FRANCE.

CONSTANTINOPLE.

AVIS.

MESURES RELATIVES À L'APPEL DES VOLONTAIRES D'UN AN, EN 1877.

Par sa circulaire en date du 10 février 1877, S. Exc. M. le ministre de la guerre porte à la connaissance des Français établis à Constantinople que les jeunes gens qui, à un titre quelconque, demeurant à l'heure du volontariat doivent déposer une demande écrite à la préfecture du département où ils veulent s'engager. Ce dépôt doit être effectué du 1^{er} juillet au 31 août. Passé cette époque, aucune demande ne sera admise et les jeunes gens appartenant par leur âge à la classe de 1877, qui ne se seront pas fait inscrire dans les délais fixés, seront tenus, suivant leur numéro de tirage, à toutes les obligations de service imposées par la loi.

Les examens prescrits par l'article 54 de la loi du 27 juillet 1872 auront lieu du 15 au 30 septembre.

Les engagements seront reçus du 25 octobre au 5 novembre.

La mise en route aura lieu le 8 novembre.

Les jeunes gens doivent se préparer de la manière la plus sérieuse à leurs examens et compléter autant que possible leur instruction.

Constantinople, le 20 mars 1877.

Le Consul de France, A. DOBIGNIE.

(Circulaire).

M. Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance qu'en vertu d'une autorisation du gouvernement impérial, nous venons d'établir en cette capitale, à Galata, rue Perchembe Bazar, N° 30, une Fabrique des Tabacs de Yénitza de qualités diverses, sous la raison sociale

P. Stalio, Sossidis Frères et C^e.

qui sera en mesure de fournir de ses tabacs à partir de jeudi, 3/15 mars, année courante.

M. P. Stalio et Sossidis, étant originaires de Yénitza et ayant en ladite ville un dépôt important de tabacs, nous leur avons procuré sa marchandise d'une source même et par suite ils seront en état d'en offrir de la meilleure qualité et de la mieux choisie. Par conséquent, ils acceptent aussi des commandes pour la vente en gros de leurs marchandises tant pour le pays que pour l'étranger.

La vente se fera au comptant, le papier-monnaie (caïme) de 100 piastres au pair. Messieurs les débiteurs de tabacs qui désiraient acheter à notre fabrique y pourront faire leurs achats à partir de jeudi 3/15 mars 1877.

Galata, le 2/14 mars 1877.

P. STALIO, SOSSIDIS FRÈRES ET C^e.

ADMINISTRATION

DU

MAHSOÛSÉ.

SECTION DU PETIT CABOTAGE.

AVIS.

Le public est prévenu qu'à partir du 1/13 avril prochain il y aura provisoirement un départ supplémentaire chaque matin à 1 h. 15 m. du pont pour St-Stéfano touchant Samatia, Makri-keuy. Le retour de St-Stéfano pour le pont aura lieu à 2 h. 45 m., touchant Makri-keuy, Samatia, Yén-Capou et Com-Capou.

Constantinople, le 30 mars (v. s.) 1877.

AVIS.

Les bureaux de l'Administration du Mahsoûsés seront transférés lundi 4/16 avril à Kiretch-Capoussou, dans le Han d'Ali bey, c'est-à-dire dans le même local où sont les bureaux de la Compagnie du Lloyd austro-hongrois. Constantinople, le 30 mars (v. s.) 1877.

A LOUER

rue Linardi n° 8, des appartements, composés de trois chambres, cuisine, etc. entrée séparée.

ITINÉRAIRE DES BATEAUX DU CHIRKET-I-HAÏRIE

A partir du Vendredi 1/13 Avril 1877, jusqu'au 30 Avril v. s.

Saison de Printemps.

SERVICE JOURNALIER

SERVICE DES DIMANCHES

DESCENTE.	MONTÉE.
côte d'Europe.	côte d'Europe.
(Avec communication à la côte d'Asie.)	(Avec communication à la côte d'Asie.)
12 — De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Stenia, Boydadjik, R. Hissar, Béké, (Com- munication avec le bateau qui part à l'en- vers 10 m. de Béké.)	15 Pour Cabatach, Scutari, Béchikatch, Couscoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tehenghel, Arnaoutk, Candilja, A. Hissar, Candilja, Emirghian, Yenikou, Béké, Bos, Therapia, Buyukdere, Yenimahalle.
1 — De R. et A. Kavac, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Emirghian, R. Hissar, Béké.	2 — Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
2 30 De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Stenia, Emirghian, R. Hissar, Béké, (Com- munication avec le bateau qui part à l'en- vers 10 m. de Béké.)	5 — Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
3 45 De Mézarbournou, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Stenia, Emirghian, R. Hissar, Béké, (Com- munication avec le bateau qui part à l'en- vers 10 m. de Béké.)	6 30 Pour Scutari, Béchikatch, Couscoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tehenghel, Arnaoutk, Candilja, Emirghian, Yenikou, Béké, R. Hissar, Candilja, Emirghian, Yenimahalle.
6 — De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Béké, Yenikou, Emirghian, Candilja, A. Hissar, Candilja, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.	8 15 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
8 — De A. et R. Kavac, Yenimahalle, Bu- yukdere, Therapia, Béké, Yenikou, Emirghian, Candilja, A. Hissar, Béké, (Com- munication avec le bateau qui part à l'en- vers 10 m. de Béké.)	10 — Pour Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
10 — De M. Boura, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Emirghian, R. Hissar, Arnaoutk, Ortaquei, Béchikatch.	11 15 Pour Béké, R. Hissar, Buyukdere, Mézarbournou, Yenimahalle.

Ligne d'Arnaoutk.	Ligne d'Arnaoutk.
12 — D'Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch.	1 — Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
12 35 D'Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	2 — Pour Couroutch, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
1 10 De Béké, Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	3 35 Pour Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.
2 — D'Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	9 30 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
2 40 D'Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	10 10 Pour Cabatach, Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
4 — D'Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	11 10 Pour Cabatach, Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
5 15 De Béké, Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	12 — Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
10 15 D'Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	
11 — D'Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	

Côte d'Asie.	Côte d'Asie.
12 — Buyukdere, Béké, Pacha-Bagitché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Vanik, Tehenghel, Beylerbey, Couscoundjou, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	2 30 Pour Tehenghel, Vanikou.
12 — De Vanikou, Tehenghel, Beylerbey, Couscoundjou, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	2 — Pour Scutari, Couscoundjou, Beylerbey, Tehenghel, Vanikou, Candilja, A. Hissar, Candilja, Pacha-Bagitché, Béké.
1 30 De Béké, Pacha-Bagitché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Vanik, Tehenghel, Beylerbey, Couscoundjou, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	4 15 Pour Béchikatch, Ortaquei, Beylerbey, Tehenghel, Vanikou, Arnaoutk, Béké.
3 — De Vanikou, Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	9 35 Pour Couscoundjou, Beylerbey, Tehenghel, Vanikou.
3 45 De Béké, Pacha-Bagitché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Vanik, Tehenghel, Beylerbey, Couscoundjou, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	10 30 Pour Couscoundjou, Beylerbey, Tehenghel, Vanikou, Arnaoutk, Béké.
9 — De Béké, Pacha-Bagitché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Vanik, Tehenghel, Beylerbey, Couscoundjou, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.	11 15 Pour Couscoundjou, Beylerbey, Tehenghel, Vanikou, Arnaoutk, Béké.
10 15 De Vanikou, direct au pont.	11 40 Pour Cabatach, Couscoundjou, Beylerbey, Tehenghel, Vanikou, Béké après à l'écueil de la mer.

Ligne de Scutari.	Ligne de Scutari.
DE SCUTARI AU PONT.	DU PONT A SCUTARI.
12 — 6 15	12 15 6 45
12 30 — 7 15	12 40 7 15
1 15 — 8 15	1 30 8 15
1 30 — 9 15	1 45 9 15
2 15 — 10 15	2 30 10 15
2 30 — 11 15	2 45 11 15
3 15 — 12 15	3 30 12 15
3 30 — 1 15	3 45 1 15
4 15 — 2 15	4 30 2 15
4 30 — 3 15	4 45 3 15
5 15 — 4 15	5 30 4 15
5 30 — 5 15	5 45 5 15

Ligne de Scutari.	Ligne de Scutari.
DE SCUTARI AU PONT.	DU PONT A SCUTARI.
12 — 6 15	12 15 6 45
12 30 — 7 15	12 40 7 15
1 15 — 8 15	1 30 8 15
1 30 — 9 15	1 45 9 15
2 15 — 10 15	2 30 10 15
2 30 — 11 15	2 45 11 15
3 15 — 12 15	3 30 12 15
3 30 — 1 15	3 45 1 15
4 15 — 2 15	4 30 2 15
4 30 — 3 15	4 45 3 15
5 15 — 4 15	5 30 4 15
5 30 — 5 15	5 45 5 15

Il est rigoureusement défendu aux Memours du pont et des échelles de prendre de l'argent des passagers qui ne sont pas munis de billets. Les Memours qui contreviendraient à ce règlement seraient responsables. En conséquence MM. les passagers sont priés de se munir de leurs billets pendant le trajet. Toute personne qui ne se serait pas conformée à cette invitation et voudrait prendre son billet au débarcadere, sera considérée comme passager de premier poste (Mevki) et paiera en conséquence.

76^{me} LOTERIE DE BRUNSWICK-LUNEBURG AVEC 41000 PRIMES SUR 79000 LOTS

BUREAU DE CHANGE
H. KLARFELD & C^{ie}

ACHAT et VENTE de toutes valeurs, soit du pays, soit de l'étranger, telles que:
Actions, Obligations et espèces diverses.
Emission de promesses pour tirages d'obligations à primes et vente de ces obligations contre paiements échelonnés. Escompte des coupons.
Toute transaction d'un bureau de change.

Lots et Promesses
DE L'EMPRUNT A PRIMES
DE LA VILLE DE BUCHAREST.
Tirage 1^{er} Mai 1877. — 1^{re} Prime fr. 50,000.

Lots et Promesses de l'Emprunt à prime de la
HONGRIE 1870.
Tirage 15 Mai 1877. — 1^{re} Prime fl. 150,000.

LOTTERIE ROYALE DE SAXE.
se composant de 100,000 billets dont 50,000 gagnants avec prime de:
Marks 500,000—300,000—200,000—150,000—100,000, etc.
Les tirages auront lieu en Janvier, Février, Mars, Avril et Mai 1877.

Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, 1875, avec primes de Thalers

QUEEN
INSURANCE COMPANY,
CAPITAL Ls. 2,000,000.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE sur Maisons, Meubles, Magasins, Marchandises, etc., etc., des taux très-moindres.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à
N° 9, KRUCZKOWSKI KAT.
vis-à-vis la douane de Galata.

G. VAN LENNEP
AGENT

DESCENTE.
côte d'Europe.
12 — De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Stenia, Boydadjik, R. Hissar, Béké, Arnaoutk, Ortaquei, Béchikatch.
12 15 De Béké, Pacha-Bagitché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Emirghian, Yenikou, Béké, Beylerbey, Couscoundjou, Cabatach.
12 — D'Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch, Cabatach.
1 20 De R. et A. Kavac, Mézarbournou, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Emirghian, R. Hissar, Béké, Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch.
3 15 De Mézarbournou, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Stenia, Emirghian, R. Hissar, Béké, Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch.
3 20 De Buyukdere, Therapia, Béké, Pacha-Bagitché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Vanikou, Tehenghel, Beylerbey, Couscoundjou.
5 — De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
6 15 De Béké, Pacha-Bagitché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Emirghian, Yenikou, Béké, Beylerbey, Couscoundjou, Cabatach.
6 15 De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Béké, Yenikou, Emirghian, Candilja, A. Hissar, A. Hissar, Candilja, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
8 — De A. et R. Kavac, Mézarbournou, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Emirghian, R. Hissar, Arnaoutk, Ortaquei, Béchikatch.
8 45 De Buyukdere, Therapia, Béké, Stenia, Boydadjik, Béké, Arnaoutk, Couroutch, Ortaquei, Béchikatch.
9 — De Béké, Pacha-Bagitché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Vanikou, Tehenghel, Beylerbey, Couscoundjou, Cabatach.
10 15 De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Emirghian, R. Hissar, Arnaoutk, Ortaquei, Béchikatch.

DEPART DU PONT.
1 30 Pour Béchikatch, Ortaquei, Couroutch, Arnaoutk, Béké, R. Hissar, Boydadjik, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
1 15 Pour Cabatach, Scutari, Béchikatch, Couscoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tehenghel, Arnaoutk, Béké, Yenikou, Candilja, A. Hissar, Candilja, Pacha-Bagitché, Béké.
3 15 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
3 15 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
4 15 Pour Scutari, Couscoundjou, Beylerbey, Tehenghel, Vanikou, Arnaoutk, Béké.
4 15 Pour Scutari, Couscoundjou, Beylerbey, Tehenghel, Vanikou, Arnaoutk, Béké.
5 — Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
6 30 Pour Scutari, Béchikatch, Couscoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tehenghel, Arnaoutk, Béké, Yenikou, Candilja, A. Hissar, Candilja, Pacha-Bagitché, Béké.
8 30 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
10 15 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
11 15 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
12 — Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.

DEPART DU PONT.
1 30 Pour Béchikatch, Ortaquei, Couroutch, Arnaoutk, Béké, R. Hissar, Boydadjik, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
1 15 Pour Cabatach, Scutari, Béchikatch, Couscoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tehenghel, Arnaoutk, Béké, Yenikou, Candilja, A. Hissar, Candilja, Pacha-Bagitché, Béké.
3 15 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
3 15 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
4 15 Pour Scutari, Couscoundjou, Beylerbey, Tehenghel, Vanikou, Arnaoutk, Béké.
4 15 Pour Scutari, Couscoundjou, Beylerbey, Tehenghel, Vanikou, Arnaoutk, Béké.
5 — Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
6 30 Pour Scutari, Béchikatch, Couscoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tehenghel, Arnaoutk, Béké, Yenikou, Candilja, A. Hissar, Candilja, Pacha-Bagitché, Béké.
8 30 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
10 15 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
11 15 Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.
12 — Pour Béchikatch, Ortaquei, Arnaoutk, Yenikou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenimahalle, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.

SERVICIO POSTALE
DE LA COMPAGNIA ITALIANA
DI NAVIGAZIONE A VAPORE
FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI
Da Odessa..... ogni Lunedì
Da Marsiglia ecc..... ogni Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI
Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 2
Per la linea di Marsiglia..... Martedì a ore 4

ITINERARIO.
Odessa, Costantinopoli, Dardaneli, Smirne, Salonicco (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.
Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidendo e transbordando al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.
La compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.
I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.
Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Moum-hané, Cité française N° 63, précédemment au locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stambul Bakhiche-Capou, Cheistam han, N° 3.
(1) Una settimana Smirne, altra Salonicco.

La Fabrique des Glacières mobiles
de l'Ingénieur
FRANZ BOLLINGER
A VIENNE (Autriche)
recommande ses Appareils réfrigérants brevetés, les plus renommés et les mieux construits pour rafraîchir la Bière, l'Eau, le lait, beurre, viande crue; appareils garde-manger pour ménage; appareils à faire et à conserver la glace, Robins et production de Mousse, ainsi que Buffet, Comptoir complet et débiter pour magasin de meilleure et récente construction.
PRIX COURANT ILLUSTRE GRATIS.
Adresser les commandes à la Fabrique
VIENNE (Autriche),
Wieden, Reumühlgasser N° 2.

Ayuntamiento de Madrid

CHEMINS DE FER DE LA TURQUIE D'EUROPE

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS-RÉDUITS

A partir du 1^{er} Avril 1877, jusqu'à nouvel avis.

Ligne de Constantinople — Andrinople.

DEPART DE	2	4	6	8	10	12	14	16	18
Constantinople. Départ	7 25	8 15	9 05	10 35	11 25	12 15	1 05	1 55	2 45
Koum-Kapou. Arrivée	7 35	8 25	9 15	10 45	11 35	12 25	1 15	2 05	2 55
Yeni-Kapou. Arrivée	7 45	8 35	9 25	10 55	11 45	12 35	1 25	2 15	3 05
Psamatia. Arrivée	7 55	8 45	9 35	11 05	11 55	12 45	1 35	2 25	3 15
Yedi-Koule. Arrivée	8 05	8 55	9 45	11 15	12 05	12 55	1 45	2 35	3 25
Zeitun-Bouraz. Arrivée	8 15	9 05	9 55	11 25	12 15	13 05	1 55	2 45	3 35
Makri-Kou. Arrivée	8 25	9 15	10 05	11 35	12 25	13 15	2 05	2 55	3 45
San-Stéphano. Arrivée	8 35	9 25	10 15	11 45	12 35	13 25	2 15	3 05	3 55
Tekemédjé-Fl. Arrivée	8 45	9 35	10 25	11 55	12 45	13 35	2 25	3 15	4 05
Yarim-Bourgas. Arrivée	8 55	9 45	10 35	12 05	12 55	13 45	2 35	3 25	4 15
Kadiköy. Arrivée	9 05	9 55	10 45	12 15	13 05	13 55	2 45	3 35	4 25
Yeni-Koule. Arrivée	9 15	10 05	10 55	12 25	13 15	14 05	2 55	3 45	4 35
Sinik. Arrivée	9 25	10 15	11 05	12 35	13 25	14 15	3 05	3 55	4 45
Tcherkes-Keui. Arrivée	9 35	10 25	11 15	12 45	13 35	14 25	3 15	4 05	4 55
Therlon (buff). Arrivée	9 45	10 35	11 25	12 55	13 45	14 35	3 25	4 15	5 05
Kepekli. Arrivée	9 55	10 45	11 35	13 05	13 55	14 45	3 35	4 25	5 15
Sidre-tchilik. Arrivée	10 05	10 55	11 45	13 15	14 05	14 55	3 45	4 35	5 25
Yarim-Bourgas. Arrivée	10 15	11 05	11 55	13 25	14 15	15 05	3 55	4 45	5 35
Baba-Eski. Arrivée	10 25	11 15	12 05	13 35	14 25	15 15	4 05	4 55	5 45
Pavlo-Keui. Arrivée	10 35	11 25	12 15	13 45	14 35	15 25	4 15	5 05	5 55
Ouzoun-Keupru. Arrivée	10 45	11 35	12 25	13 55	14 45	15 35	4 25	5 15	6 05
Koum-Kapou. Arrivée	10 55	11 45	12 35	14 05	14 55	15 45	4 35	5 25	6 15
Koum-Kapou. Arrivée	11 05	11 55	12 45	14 15	15 05	15 55	4 45	5 35	6 25
Orli. Arrivée	11 15	12 05	12 55	14 25	15 15	16 05	4 55	5 45	6 35
Andrinople. Arrivée	11 25	12 15	13 05	14 35	15 25	16 15	5 05	5 55	6 45

Les prix des billets de toutes les Stations ont été constamment et régulièrement élevés pour les raisons ci-dessus.									
TRAINS SÉLOIGNANT D'ANDRINOPLE									
Train voyageur		TRAINS DE BANLIEUE							
N°									
DÉPART DE	3	5	7	9	11	13	15	17	
HEURES DE DÉPART :									
Andrinople									
Oran									
Kuléli-Bourgas									
Onzoun Keupru									
Pavlo-Keui									
Bahé-Eski									
Sinik-Bourgas									
Sidre Tchilik									